



La clé qui trottnait

Description

Dans un village où l'odeur des pommes rôties se mêlait à celle des chaussettes mouillées, vivait une petite princesse nommée Lila. Dans ce village, la cloche sonnait toujours trop tôt pour les paresseux et pas assez fort pour les sourds, et les canards faisaient plus de bruit que le crieur du marché.

Lila n'était pas une princesse ordinaire : au lieu d'une couronne, elle préférait porter un chapeau troué orné d'une plume de pigeon (trouvée par terre un mardi). Elle courait plus vite que les chiens de la boulangerie et saluait toujours les limaces sur son chemin. Un matin gris, alors qu'elle poursuivait Papyrus, son chat rayé — champion du cache-cache félin — elle trébucha sur quelque chose de dur caché dans l'herbe du puits. Cela fit « CLIN ! » si fort que trois pies s'envolèrent.

L'objet était minuscule, brillant comme le rire de la boulangère. Une clé tordue, cabossée d'un côté, qui semblait avoir avalé une étoile filante au petit déjeuner. Lila souffla dessus et murmura : « Tu viens avec moi ? » La clé ne répondit pas (les clés sont polies). Elle la glissa dans sa poche trouée – le même trou qui englobait tous ses dragibus sauf les jaunes.

En rentrant chez elle, Lila chercha Papyrus partout : sous le lit croulant de jouets cassés, derrière la grande armoire où s'accrochaient les vestes oubliées et même dans la marmite (froide) posée sur le rebord de la fenêtre. Rien. Pas un poil rayé en vue ! Il manquait juste un mot griffonné sur le coussin : « Si tu veux me retrouver, cherche ce qui cloche au marché... »

La princesse fila aussitôt vers les étals bariolés. Là-bas, c'était jour de frimousse : une course de cochons costumés battait son plein pendant qu'un marchand criait « Melons frais ou vos oreilles siffleront ! ». Lila s'arrêta devant Madame Ruette, poissonnière célèbre pour ses mouettes domestiques (au nombre de trois). La vieille dame agitait une dorade fumante sous le nez des passants et baragouina : « Princesse ! T'as perdu ton matou ou ta chaussure gauche ? »

« Mon chat a disparu ! Avez-vous vu quelque chose d'inhabituel ? » demanda Lila.

« Si ce n'est mon mari endormi sous les caisses ou cette clé qui traîne sur ton manteau... Tiens ! Viens donc goûter mes sardines-chocolat ! »

Mais à peine eut-elle décliné la sardine chocolatée que Monsieur Plouf surgit — c'était le facteur-trompettiste-collectionneur-de-casquettes. Il souffla tellement fort dans sa trompette que tous les chapeaux du marché décollèrent — sauf celui de Lila (grâce à sa plume anti-vols).

Monsieur Plouf tendit à Lila une enveloppe tachée de confiture : « Trouvé ça devant la porte du moulin. Y'a pas d'adresse mais beaucoup de poils collés dessus... Mystère félin assuré ! »

À l'intérieur : un bout de ficelle rouge et ce mot : « Passe devant la vieille tour lorsque midi sonne trois fois (oui oui). Apporte LA CLEF QUI BRILLE PLUS QUE LES CHAUSSETTES DU MAIRE. »

Au douzième coup presque sourd mais très insistant du clocher tordu, Lila grimpa jusqu'à la tour bancale derrière l'école fermée pour cause de poules envahissantes. Elle rencontra là Basile-le-Marchand-d'escargots-farceurs qui tentait vainement d'empiler ses gastéropodes par ordre alphabétique.

« Ah Princesse ! On m'a dit que tu cherchais... Euh... Oui quoi déjà ? Ton dentier ? »

« Mon chat Papyrus a disparu et je dois trouver une porte spéciale », répondit-elle entre deux éternuements dus au poivre dans l'air.

Basile secoua son bocal géant où gigotaient trois escargots : « Ce que je sais c'est ceci — chaque porte a sa clé mais toutes les clés ne sont pas invitées... Sauf peut-être celle-ci ! Donne-moi donc ta clé à regarder. »

Lila hésita puis montra sa trouvaille brillante à Basile. Soudain — oh surprise — la clé vibra si fort qu'elle faillit lui chatouiller les moustaches.



La porte secrète apparut alors lentement derrière une botte d'oignons roses pendue au mur. Trop basse pour y entrer debout mais trop haute pour ramper sans égratigner ses coudes – pile ce qu'il faut pour un chat futé ou une princesse audacieuse avec chapeau mal coiffé.

« Je te conseille d'entrer en crabe », dit Basile tout fier.

En effet Lila se faufila tant bien que mal (un peu plus mal que bien) et se retrouva soudain face à... Un couloir tapissé d'affiches anciennes vantant le cirque des moustaches savantes – compagnie Papyrus

& Cie ! Au fond résonnaient miaous étirés sur deux octaves entières accompagnés du tintement discret d'une clochette.

Surprise numéro deux : trois souris jouaient aux osselets avec des bouts de fromage pendant qu'au-dessus flottait Papyrus installé sur un tabouret bancal couvert d'étoffes bleues.

« Papyrus, reviens ici ! Que fais-tu là-dedans ?! », gronda Lila en esquissant une révérence involontaire tant elle glissa sur un vieux coussin tissé main.

Le chat répondit dans son langage préféré — triple pirouette suivie d'un ronron puis il fit tomber derrière lui... Une trappe minuscule fermée par dix-sept verrous minuscules.

Parmi eux UN SEUL correspondait parfaitement à la petite clé cabossée trouvée près du puits ce matin-là. Avec mille précautions dignes des horlogers-papillons elle introduisit la clé qui s'illumina aussitôt comme les narines du boucher enrhumé après avoir reniflé trop fort ses piments rouges.

CLIC-CRAC—SCHLIMBLICK?! Tous les verrous tombèrent comme des dominos libérant l'accès au trésor secret... Qui n'était autre qu'un coussin brodé portant ces mots : "Qui perd son chat trouve souvent plus gros ennui... mais aussi parfois beaucoup plus doux." Sur ce coussin trônait désormais leur portrait brodé entouré de souris hilares et même Basile agitant sa botte d'oignons pour célébrer leur retour.

Depuis ce jour-là, dans ce village où rien n'est jamais vraiment rangé ni très sérieux – chaque habitant conserve chez lui un objet perdu trouvé tout aussi précieux?: bottine gauche sans droite visible?; écharpe dont personne ne sait l'origine ; trompette cabossée modèle mini-plouf ; ou bien encore clés mystérieuses offertes par ceux qui savent combien il est plaisant parfois... d'aller chercher midi à treize heures lorsqu'on suit le fil rouge laissé par un ami fourré sous le lit.

date créée

11/05/2026

Auteur

rol_beaussant